

Conférence : **VIVRE SA PASSION**  
**Sébastien Roy de la Distillerie Fils du Roy**

Présenté comme une étoile qui brille, ce jeune entrepreneur a vite fait la conquête des congressistes de la SERFNB. D'abord, nullement question de présenter une conférence comme on s'y attendait, on allait plutôt entendre des petites histoires comme il se plaît à les raconter avec beaucoup d'humour. Nous avons tout de suite compris que nous venions de rencontrer un chef d'entreprise bien particulier et hors du commun. Cette entreprise de Petit-Paquetville est de plus en plus florissante et en constante progression. D'ailleurs, elle a remporté plusieurs médailles nationales et internationales pour la qualité de ses produits et elle est en liste pour un prix touristique canadien. Sébastien précise, dès le début de sa présentation, qu'il n'est surtout pas un conférencier mais qu'il est avant tout un conteur d'histories ; et il y en aura six en tout. C'est ainsi que l'on connaîtra son parcours. D'abord, qu'est-ce qui l'amène à l'ESN pour parler aux congressistes, comment était-il à l'école, pourquoi son entreprise est-elle située à Petit-Paquetville, comment il a découvert l'alcool, ce qu'est l'équipe Fils du Roy, et enfin, ses rêves et ses projets futurs. Nous entendrons Sébastien raconter le plus simplement du monde et avec tellement de bonne humeur chacune de ses petites histoires qui nous ont ravis.

Quand on lui a fait la demande pour présenter cette conférence, il raconte que c'était en pleine période d'expansion et de rénovations et qu'il courait après le temps qui lui manquait ; donc c'était presque un refus. Mais, on lui fait part qu'il y avait un cachet. « Oh ! il y a un cachet » dit-il en riant. La donne change car dans des occasions semblables il donne ses cachets à des œuvres de bienfaisances comme des déjeuners dans les écoles, les femmes battues etc.

Quelle sorte d'élève était-il à l'école ? Pour lui, c'est important d'en parler, car jusqu'en 10<sup>ième</sup> année son parcours scolaire était loin de le destiner au collège et encore bien moins à l'université. Il raconte avec humour et simplicité qu'il « passait tout juste », souvent proche de répéter des années. En 10<sup>ième</sup> année, après être allé voir l'orienteur, il mentionne à ses parents qu'il veut aller au collège. La réponse de ses parents l'a piqué au vif. « Commence par passer au secondaire avant de penser au collège ». C'est suite à cela qu'il se mit à fréquenter la bibliothèque et à étudier. Plus tard, il dit à ses parents qu'il voulait aller...à l'université. « Commence par finir ton secondaire », répliquèrent ses parents sans doute un peu incrédules. Il s'acquitta bien de cette tâche en s'assurant de réussir les cours réguliers qui le mèneront à l'université. Rendu là, il a eu un peu de difficultés au début mais il a su développer ses propres techniques d'études et finit parmi les premiers de classe en administration des affaires.

Comment a-t-il découvert l'alcool ? Dans l'encyclopédie Grolier, à l'âge de 14 ans, bien avant l'arrivée des ordinateurs. Dans un bocal que sa mère utilisait pour des œufs dans le vinaigre, il mélangea de l'eau, du sucre et de la levure « fleischmann's », et cacha le pot dans un garde-robe. Il s'aperçoit que son mélange prend « vie » et que « ça bouge là-dedans, wow ! »

C'est le début de son intérêt pour l'alcool. Plus tard, à l'université, il poursuit ses expériences avec de la bière artisanale. « À l'université, quand tu fabriques de l'alcool, tu as beaucoup d'amis pour goûter le vendredi. » C'est ainsi que dès la fin de ses études, il fonda une mini brasserie avec un de ses amis microbiologiste, compagnie qu'il vendit par la suite avant de se diriger vers la distillerie.

Pourquoi a-t-il choisi Petit-Paquetville ? Disons d'abord que Sébastien a occupé des emplois comme fonctionnaire dans les services publics pendant quelques années à titre de gestionnaire corporatif et gestionnaire de programmes. Entrepreneur dans l'âme, il se rend en Europe pour étudier les méthodes de brasseries. Il en revient avec l'idée de changer ses projets et de se diriger vers la fabrication de produits de distillerie. Il persuada sa mère d'investir ses économies afin de démarrer son entreprise. Ce serait petit à petit pendant cinq ans. C'est ainsi que le projet de Petit-Paquetville a remplacé celui prévu au début dans le sud de la province.

Son équipe qu'il nomme Équipe Fils du Roy, c'est la raison d'être de la distillerie. Horaire flexible, appartenance, partage des bénéfices, engagement, partie prenante, ce sont les mots utilisés par Sébastien pour parler de son équipe.

Ses rêves, ses ambitions ou projets futurs sont nombreux. Les idées fourmillent dans sa tête et il en parle avec tellement de passion.

Il a entrepris une structure pour transformer en malt les céréales cultivées localement au lieu d'acheter ailleurs et pense à moyen terme à une appellation contrôlée selon les régions impliquées. Il veut aussi produire sa propre levure en laboratoire au lieu d'acheter aux EU. Il travaille avec des historiens irlandais et acadiens pour créer un whisky spécial en l'honneur des acadiens et des irlandais qui ont eu beaucoup d'affinités ensemble après la déportation. Lors du prochain congrès mondial acadien, deux barils de whisky serviront à produire 415 bouteilles numérotées par année depuis 1604 jusqu'en 2019. Celle qui portera l'année de 1755 sera offerte à la gouverneure générale du Canada. Il veut aussi que son entreprise puisse redonner à la communauté par exemple sous forme de bourses. C'est ainsi que trois barils de whisky seront embouteillés en l'honneur du 60, 65 et 70 ième anniversaire de l'Université de Moncton en 2023, 2027 et 2033. Enfin, lors des Jeux de la francophonie mondiale en 2021, il veut consacrer un baril de whisky pour des bourses d'étude dans certains de ces pays d'Afrique. Il a commencé à recevoir des bouteilles d'eau provenant de chacun de ces pays pour les utiliser dans son whisky.

Une ovation debout a salué spontanément l'ardeur, la générosité et l'énergie de Sébastien dont le style rassembleur et créateur a certes été perçu de tous comme un modèle à imiter par nos jeunes entrepreneurs de demain.

Texte écrit par : Gabriel Godin